

Inédits de Saint-Denys Garneau

Lucie Turcotte

Volume 8, numéro 4, novembre 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036529ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036529ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turcotte, L. (1972). Inédits de Saint-Denys Garneau. *Études françaises*, 8(4), 398–407. <https://doi.org/10.7202/036529ar>

INÉDITS DE SAINT-DENYS GARNEAU

Nous rejoignons ici un vœu des éditeurs des *Œuvres* de Saint-Denys Garneau, parues aux Presses de l'Université de Montréal en 1971 : « De la même bienveillance, nous attendons qu'elle nous signale les erreurs, les imprécisions, et même qu'elle nous fasse connaître les manuscrits qui auraient échappé à nos recherches » (*op. cit.*, introduction, p. xviii). Notre intention est double : compléter tout en la vérifiant la version reçue de *la Vieille Roue du moulin*, de l'édition désormais « classique » Brault-Lacroix (p. 43-44), et offrir trois inédits ¹.

UN NOUVEAU MANUSCRIT DE *LA VIEILLE ROUE DU MOULIN*

Au fait, si nous revenons à l'édition critique (p. 1064-1065), nous nous trouvons en face de cinq versions. Le manuscrit Faribault (F) a sa ponctuation propre ; il est dans un *Album* de 50 pages (19 x 15 cm) non numérotées, à forte reliure de cuir noir dans lequel se retrouve (au tiers du livre) une première feuille signée *de St. Denys Garneau* portant l'inscription *Merci!* en haut à gauche,

1. Nos remerciements vont immédiatement à M^{me} Marthe Faribault qui a bien voulu nous prêter trois manuscrits ainsi qu'à Benoît Lacroix pour son aide.

et totalement occupée par une aquarelle en noir intitulée *le Bouquet*. Sur la feuille qui suit, une autre aquarelle colorée et signée de *St.D.G.*; en tête de page à gauche : *Westmount 13 mars (mars écrit à l'encre verte sur février) 1928*. À droite : *Merci*, et plus bas, *la Vieille Roue du Moulin*. La version du poème qui suit de nouveau signé : *de St. Denys Garneau* à droite et daté aussi de la main de l'auteur à gauche : *22 août 1927*.

LA VIEILLE ROUE DU MOULIN

*Vieille roue, cependant que tout est endormi
Et que l'aurore à peine a doré l'horizon,
À quoi donc songes-tu, et quelle rêverie
Enivre ton vieux cœur ? Une ancienne chanson ?
Oui, je l'ai deviné ! Celle que te chantait
L'eau claire te frôlant, tout comme une caresse,
En te faisant tourner ; ton essieu mugissait.
Cette eau limpide et pure, elle était ta Déesse.
Maintenant, des débris du vieux dalot brisé,
Elle tombe en cascade et loin de toi fredonne
Cette vieille chanson que tu as tant aimé ;
Hélas ! À tout jamais sa douceur t'abandonne !
Jamais plus ton essieu, maintenant tout rouillé
Ne tournera, ni toi !... Sur tes pauvres débris,
Quand viendra le printemps et ses fleurs embaumées,
Bien des gais oiselets viendront faire leur nid³.
Oui, pauvre, vieille roue ! Un glas lugubre sonne !
Et tristement encor tu rêves au passé
Cependant que le vent, sinistre, monotone,
Siffle dans tes vieux bras⁴ inertes et glacés !*

TROIS INÉDITS

De la même Marthe Faribault nous transcrivons à partir d'un *Album-confiance du musée des familles* (11 × 13 cm, Paris, Librairie Ch. Delagrave, s. d.), la 19^e section (pages non chiffrées) de « Mes confidences ». Chaque section s'ouvre par une page d'identification, aussitôt suivie de questions (trois pages à gauche) et réponses (trois pages

2. *À* écrit sur *à*.

3. Au pluriel dans *Œuvres*, p. 43.

4. Les versions ADE présentent *tes grands bras*.

à droite), le tout s'achevant par une page autographe, en tête de laquelle nous lisons : « Écrivez une de vos pensées ou une citation dont vous approuvez le sens. » Cette dernière page est signée et soulignée par l'auteur : *de St. Denys Garneau*. Voici le texte intégral (en italiques, les réponses de Garneau) :

Nom et prénoms
de St. Denys Garneau

Lieu de naissance
*Montréal*⁵

Lieu et date des confidences
Westmount - Mardi 15 mai
1928

1. Quelle est la couleur que vous préférez ?
1. — *Moi j'aime la couleur d'une rose bien pâle*
2. Quelle est votre odeur favorite ?
2. — *Et j'aime son parfum qui dans le soir s'exhale.*
3. Quelle fleur trouvez-vous la plus belle ?
3. — *J'aime dans le printemps le lilas parfumé*
— Et j'aime l'iris bleu que ramène l'été.
4. Quel animal vous est le plus sympathique ?
4. — *Le chien.*
5. Quelle couleur d'yeux et de cheveux préférez-vous ?
5. — *J'aime les grands yeux bleus qui reflètent l'azur*
— Et j'aime les cheveux couleur de nos blés mûrs.
6. Quelle est, selon vous, la plus estimable vertu ?
6. — *J'aime l'âme aussi pure et douce qu'un lys blanc.*
7. Quel vice détestez-vous le plus ?
7. — *Où est un cœur plus beau que le cœur d'un enfant ?*
8. Quelle est votre occupation préférée ?
8. — *J'aime à rêver longtemps dans les bois, à la brume,*
9. Quel délassément vous est le plus agréable ?
9. — *en écrivant des vers aux lueurs de la lune.*
10. Quel est, selon vous, l'idéal du bonheur terrestre ?⁶
10. — *Serait-ce aimer ? Oh non ! car aimer c'est souffrir ;*
— Est-ce ne pas aimer ? Non plus ! car c'est mourir
— Être heureux, mais c'est croire au bonheur de la vie !
— C'est semer d'autres fleurs quand les fleurs sont flétries !

5. *Montréal* écrit sur *Westmount* qui a été effacé.

6. Sans doute par manque d'espace, Garneau a écrit immédiatement sous cette question : « *Être heureux, c'est avoir passé l'inquiétude du bonheur* » *Mau. Maeterlinck* ».

11. Quel sort vous paraît le plus à plaindre ?
 11. — *Je plains de tout mon cœur l'homme sans idéal
 — qui erre ici sans but, ainsi qu'un animal.*
12. Peut-on vous demander l'âge que vous avez ?
 12. — *Pourquoi pas ?*
13. Quel prénom auriez-vous pris, si vous l'aviez choisi ?
 13. — *André (à cause de sa signification).*
14. Quel a été le plus beau moment de votre vie ?
 14. — *Mon plus heureux moment ? Ce fut quand j'ai pressé
 — Sa lèvre sur la mienne en mon premier baiser !*
15. Quel en a été le plus pénible ?
 15. — *Et le plus triste, ô Dieu ! ce fut quand la cruelle
 — Disparut de ma vie tout comme une hirondelle.*
16. Quelle est votre principale espérance ?
 16. — *Devenir beau, non de corps, mais d'âme.*
17. Croyez-vous à l'amitié ?
 17. — *Certes, car c'est la plus belle chose qui existe sur terre
 — après l'amour.*
18. Quel est, pour vous, le plus agréable moment de la journée ?
 18. — *Le soir, après le souper.*
19. Quel personnage historique vous est le plus sympathique ?
 19. — *André Chénier — Vercingétorix.*
20. Quel personnage de roman ou de théâtre ?
 20. — *Dans le « Cid » c'est l'amour du devoir qui m'attire.
 — Et mon cœur s'est ému, « Britannicus expire ! »*
21. Quel pays habiteriez-vous de préférence ?
 21. — *L'Italie.*
22. Quel écrivain préférez-vous ?
 22. — *Musset.*
23. Quel peintre ?
 23. — *Michel-Ange.*
24. Quel musicien ?
 24. — *Chopin.*
25. Quelle devise prendriez-vous si vous deviez en avoir une ?
 25. — *« Force à superbe, merci à faible ».*
26. Quel est, selon vous, le chef-d'œuvre de la nature ?
 26. — *La femme.*
27. De quel site avez-vous gardé le plus agréable souvenir ?
 27. — *« Saint-Joseph les bains de pieds » (quand il pleut).*
28. Quel est votre mets de prédilection ?
 28. — *Un bon petit (mais long) bec sucré.*
29. Préférez-vous un coucher dur ou tendre ?
 29. — *Très dur.*
30. Quel peuple étranger vous est le plus sympathique ?
 30. — *Le Français.*

Écrivez une de vos pensées ou une citation dont vous approuvez le sens.

Le bonheur dans la vie dépend en grande partie de la compréhension plus ou moins grande, plus ou moins générale dont on est l'objet. Nous nous plaignons que nous ne sommes pas compris. Mais nous efforçons-nous jamais de comprendre les autres ? Pour rendre d'autres heureux, efforçons-nous de les connaître pour les comprendre et les traiter en conséquence.

de St. Denys Garneau

Cet inédit nous permettrait maintenant de dater (1928) le poème *Pour l'autographe de Marthe Faribault*, édition Brault-Lacroix, *Œuvres*, p. 138-139; de plus, il nous fait saisir le sens de ce même poème qui nous semblait quelque peu décousu et sans suite logique.

Le second inédit, sur trois feuilles (25 × 20 cm) écrites au recto, sauf la troisième qui porte, au verso, les signatures de *de St-Denys Garneau* et d'une vingtaine d'amis (v.g. Fernand Archambault, Isabelle Archambault, Jacqueline Archambault, Maurice D. Clément, Jean J. Décarie, G. Faribault, François Jobin, Suzette Jobin, Leblanc, Françoise Magnan, Claire Michaud, Marthe Michaud, Jean Raymond, Georges Reid, Georges Sénécal, Andrée Vadeboncœur et Guy Vadeboncœur).

L'occasion de cet inédit est au témoignage même de Marthe Faribault (10 septembre 1972) : « Pour mon anniversaire de naissance le 26 avril 1928 ou 1929, alors que de Saint-Denys et d'autres amis étaient venus fêter mes 15 ou 16 ans à une fête surprise. De Saint-Denys avait lu ses vers destinés à nous amuser. »

[MES TRÈS CHÈRES AMIES]

*Mes très chères amies, mes amis carissimes,
Excusez-moi, ce soir, de venir bredouiller
Des vers incohérents et boiteux dont la rime
Écorcherait l'ouïe d'Apollon courroucé !
Le sort en est jeté, il faut que je vous raze !
Et pour rasoir razant, rarissime razeur,
J'ai choisi de phraser de frisées périphrases,
Car je ne doute pas de leur tendre saveur.*

*À vous donc qui ce soir tenez la grande place,
 À vous dont on ne peut compter tous les surnoms,
 Mais dont le plus connu est bien « petite crasse »
 Que va partout chantant la trompe du renom ;
 À vous que l'on appelle « air mince » ; c'est, je pense,
 Pour prouver en un mot ce proverbe si vrai
 Disant qu'il ne faut pas croire les apparences ;
 À vous qui bien trouvâtes, en vous mettant en frais,
 Un nom qui pour un seul fut incompréhensible
 Hé Oui ! pour celui-là qui le porte si bien !
 Quoique le sens en soit, en effet, fort visible !
 C'est un trait de génie ambigu^{6a} comme rien,
 À vous dont le chapeau coupe la compréhension,
 À vous si renommée par tous vos ricochets,
 À qui rien n'arriva que par combine sure,
 Affaires compliquées comme on n'en vit jamais !
 À vous divine amante, au cœur plein de tendresse,
 Pour cet auteur chéri, faiseur de jolis mots,
 Qui vous grise l'oreille et vous emplit d'ivresse
 Avec le doux génie de son charmant cerveau,
 De calembours tout plein et de belles balades
 D'esprit inégalé où l'on trouve ceci⁷ :
 « Tu dis que tu as faim, bien mange ta salade ! »
 Plein de tirades et des charmes de l'esprit
 Incomparable auteur, inégalé futile,
 Faiseur sublime des : tirades de baiser,
 Des nez, du chapeau noir... strra ainsi soit-il.
 À vous qui l'aimez tant que vous en apprenez
 Par cœur, eh ! oui par cœur les sublimes passages.
 À vous à qui, hier, le temps inarrêté⁸
 A ajouté un an au déjà si grand âge,
 À vous, au nom de tous, je viens pour adresser
 Félicitations et vœux des plus aimables,
 Je vous souhaiterais qu'un autre cher Rostand⁹
 Puisse naître. Mais non ! Auteur inégalable¹⁰,
 La terre plus jamais n'aura pareil enfant !*

Nous n'avons pu encore retracer le manuscrit de la pièce suivante *Navigation*, que nous avons retrouvée sur diapositives. Écriture d'adolescent (à l'encre) : très pro-

6a. *Ambigue* sur le manuscrit.

7. Au-dessus la même phrase, raturée.

8. *Inarrété* sur le manuscrit.

9. *Rostant* sur le manuscrit.

10. A la ligne suivante : *La terre ne fera jamais*, raturé.

bablement à Sainte-Catherine de Fossambault, vers les années 1925-1930.

[NAVIGATION]

*Un mousse tu te choisiras
Adroit, agile, et fort savant
Avec lui tu en parleras
Pendant longtemps, pendant longtemps
Un jour Pingouin achèteras
Plutôt petit pour le moment
Tout bien grayer tu le feras
Avec moteur inclusivement ¹¹
Navigateur tu deviendras
Sur le beau fleuve St-Laurent*

*L'hiver plus long tu trouveras
Et l'été plus court même ment
Le Pingouin agrandir feras
À tout le moins une fois l'an*

- (A) *La voile tu doubleras
Afin d'aller plus vivement*
- (B) *Ainsi ¹² les courses gagneras
Bien entendu moteur aidant ¹³*

*De chavirer tu risqueras
Tes nouveaux cordages essayant ¹⁴
Ton poêle à bois échangeras
Pour un « primus ¹⁵ », quel agrément !
Lequel primus ne marche pas
Sauf ¹⁶ avec de l'huile dedans ¹⁷*

11. A droite dans la marge une série de chiffres (17 x 8 : 136 + 12 = 148).

12. *Ainsi* écrit sur *Toutes*.

13. *Moteur aidant, cela s'entend*, raturé.

14. Suivent deux lignes raturées :

*A dormir tu réussiras
La seconde nuit seulement*

15. Petit poêle de camping.

16. Suit *quand il y a*, raturé.

17. Suivent, entre deux traits, deux lignes raturées :

*Dimanche soir tu reviendras
Les reins cassés, le cœur content*

*Le vendredi soir embarqueras
À peu près la fin du montant*¹⁸

*Au soleil*¹⁹ *couchant passeras
La pointe du cap Diamant*

*En passant le cap tu diras
Adieu soucis et caetera*

(C) *La tête en bas*²⁰ *tu entreras
Et sortiras en reculant*

(D) *Simard*²¹ *la tête se cognera
Parce qu'il n'est pas assez grand*

*Te retournant, croissant verras
Pendu en or à l'occident.*

*La barre à Simard passeras
Pour arranger le cabestan*

*Quand*²² *déhors tu ressortiras,
Seras perdu pour un instant*

*Car Québec à la proue verras
À la poupe l'île d'Orléans*

*Puis les amarres s'acqueras
En prévoyance du baissant*

*À bord du yacht tu descendras
Pendras le fanal aux haubans*

*À te coucher t'apprêteras
Quand Simard te suggèreras*

*De mettre le nez en avant
Tu trouveras qu'ça a du bon sens*

*Sur le quai Simard remont'ra
Les amarres emmêlera*

Tout en faisant un raisonn'ment

« *Si j'tir' cel'*²³ *là, ça va faire ça...
Mais cel'*²⁴ *là est prise en avant... »*

*Après une heure de bardas
Tout le monde se couchera*

18. Dans la marge à droite, < C + D.

19. Au-dessus : *Vers le coucher*, raturé.

20. Au-dessous : *Cassé en deux*, raturé.

21. Au-dessus : *Ti-Po*, raturé.

22. Suit : *la tête*, raturé.

23. Écrit *celle*, puis rature *le*.

24. Voir note précédente.

*Ton oreiller tu souffleras
 Prépareras un ronflement*
*Quand tout à coup : boum-boum : « c'est ça
 On cogne du nez : le montant. »*
*Sans rechigner te lèveras
 Les 25 amarres ajusteras 26*
*« Hé ! Arthur, cré, que tu diras,
 Où nous mènes-tu à présent »*
*Arthur de songe reviendra 27
 Et fera r'virer l'bâtiment*
*Alors tranquil'ment glisseras
 Vers Berthier tout probablement*
*Les Îlets d'Belle-Chasse claireras
 Après deux bons tours de cadrant 28*
*À prendre quai t'apprêteras,
 Le mousse de la gaffe 29 pointant.*
*Les amarres attacheras
 Et puis descendras un moment*
*En grim pant t'écrabouilleras
 À cause du limon 30 coulant*
*Tu verras l'capitaine Jonkas
 De bois mort s'approvisionnement 31*
*Ta cigarette accoteras
 Et causeras un bout de temps*
*Et quand tu te recoucheras
 Tu entendras lever le vent*
*Bientôt tu te réveilleras
 Heure : soleil levant craquant*
*Toilette sommaire feras
 La barbe ne te couperas*
*Du bon vent tu profiteras
 Pour remonter jusqu'à St-Jean*

25. *Et*, raturé.

26. *Amares* ajusteras *serreras*, raturé.

27. *Revenant*, raturé.

28. Au-dessus : *Plus à droit' à eau rapport aux brisants*, raturé.

29. Suit : *tenant*, raturé.

30. Suit : *glissant*, raturé.

31. Au-dessus : *Le capitaine Bernier* verras, raturé.

*Après dîner, en profitant
 Du baissant tu redescendras,
 La ³² grosse île visiteras
 Puis à St-Jean ³³ coucher viendras ³⁴.
 Sa bicyclette et caetera
 Cette nuit très bien dormiras
 Sauf quatorze dérangements
 Lendemain : beau temps ? Mauvais temps ?
 Squale, vent dans le nez, gros barbas
 Tonnerre, grosse mer, calme plat
 Tout bien tremper tu te feras
 Le moteur tu répareras
 Dimanche-soir tu reviendras
 Les reins cassés, le cœur content
 Les fatigues tu oublieras
 Mais des plaisirs te souviendras*

Ainsi nous venons de verser au dossier « critique » de Saint-Denys Garneau une version qui confirme l'édition reçue d'un poème et trois inédits qui nous invitent à regarder encore de plus près ce jeune écrivain québécois. Déjà à l'horizon, pour l'étudiant qui voudrait s'y mettre, se dessine un agréable thème, peu étudié encore : *Saint-Denys Garneau humoriste*.

LUCIE TURCOTTE

32. *A la*, rature *A* écrit *L* sur *l*.

33. *Berthier*, raturé.

34. Suivent, deux lignes raturées :
*Tu verras l'capitaine Jonkas
 De bois mort s'approvisionnementnant*